

EXPOSITION

Renaud Auguste-Dormeuil

Galerie contemporaine du MAMAC – Nice

Si c'était à refaire

27 janvier – 17 juin 2018

Activation des performances > Samedi 27 janvier 2018 à 17 heures

Commissariat : Hélène Guenin, directrice du MAMAC et Rébecca François



***When the paper...*, 2013**

Technique mixte, dimensions variables

Vue de l'exposition *Jusqu'ici tout va bien*, MACRO Testaccio, 2017
Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris / Arte e Altro, Rome
Photo Luis Do Rosario - © Renaud Auguste-Dormeuil

Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain

Place Yves Klein – Nice

+33 (0)4 97 13 42 01

11h – 18h

Fermeture le lundi

www.mamac-nice.org



Dossier de presse
Renaud Auguste-Dormeuil
Si c'était à refaire
27 janvier 2018 – 17 juin 2018
Galerie contemporaine du MAMAC – Nice

RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL - SI C'ÉTAIT À REFAIRE - MAMAC-NICE 3

RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL - DON'T LET ME BE MISUNDERSTOOD – EAC-MOUANS-SARTOUX 7

Renaud Auguste-Dormeuil – Si c'était à refaire

Galerie contemporaine du MAMAC – (Place Yves Klein – Nice)

27 janvier – 17 juin 2018

Activation des performances > Samedi 27 janvier 2018 à 17 heures

Commissariat : Hélène Guenin, directrice du MAMAC et Rébecca François



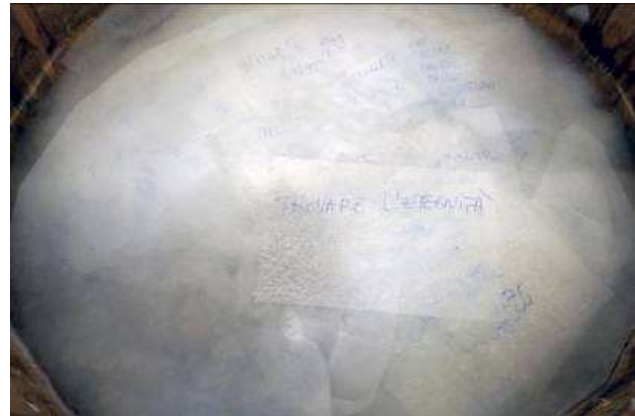
***When the paper...*, 2013**

Technique mixte, dimensions variables

Vue de l'exposition *Jusqu'ici tout va bien*, MACRO Testaccio, 2017

Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris / Arte e Altro, Rome

Photo Luis Do Rosario - © Renaud Auguste-Dormeuil



***When the paper...* (détail), 2013**

Technique mixte, œuvre performative, dimensions variables

Vue de l'exposition *Jusqu'ici tout va bien*, MACRO Testaccio, 2017

Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris / Arte e Altro, Rome

Photo Luis Do Rosario - © Renaud Auguste-Dormeuil

Du 27 janvier au 17 juin 2018, la Ville de Nice vous invite à découvrir la proposition de Renaud Auguste-Dormeuil à la Galerie contemporaine du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice. Une activation des performances se tiendra samedi 27 janvier à 17 heures.

Né en 1968, Renaud-Auguste Dormeuil questionne depuis le milieu des années 1990, la fabrique de l'image, envisagée dans son espace public et politique. Visibilité/invisibilité, luminosité/obscurité, mémoire/oubli, ce que l'on sait/ce que l'on croit savoir, évoquer sans montrer, dire sans narrer... sont autant de balises pour appréhender ses œuvres qui mettent en forme les codes qui organisent le flux des images. Si les premières préoccupations de l'artiste étaient essentiellement tournées vers les nouvelles cartographies son œuvre, depuis quelques années, prend un tour plus métaphorique et performatif.

Pensée comme une constellation d'expériences se déployant au MAMAC et dans l'espace public, l'exposition de Renaud Auguste-Dormeuil en galerie contemporaine se manifeste dans une succession d'événements inframince ou spectaculaires organisés pendant la durée du projet, impliquant le public à travers diverses modalités de participation.

Ainsi, l'installation *When the Paper*, déployée pendant toute la durée du projet, invite chaque visiteur à écrire ses maux, pensées personnelles dont il/elle souhaite se délivrer, et à les déposer dans un petit seau d'eau où ils se dissoudront parmi des centaines ou milliers d'autres confidences. Réminiscence d'un rituel japonais, ce projet permet de nouer un lien intime avec le musée tout en invitant le public à traverser une expérience sensorielle. Recouvert d'une couche de terre, le sol de la galerie introduit par sa matérialité et son odeur, l'idée de nature et de jardin de contemplation au sein de l'espace muséal.

La réplique des parures équestres réalisées pour des funérailles nationales, *Starship* (2013), évoque un autre cérémonial de passage, un rituel de transition. Présenté sur une structure de tasseaux au sein de la galerie, ce vêtement d'apparat est à la fois actualisé, magnifié et théâtralisé. Durant le temps du projet, un cheval revêtu de cet habit d'un autre temps apparaîtra aux alentours du musée, telle une manifestation onirique.

Pendant l'exposition, l'artiste fera apparaître ponctuellement dans le ciel de Nice un message lumineux transporté par un drone, en vol stationnaire. Cette œuvre inédite stationne entre les vols dans les galeries du Château de l'éac. L'enseigne lumineuse produite pour l'événement « Le ciel attendra » résonnera de manière intime pour chaque passant qui l'apercevra sur son trajet le soir ou au petit matin. Détournement poétique et spirituel d'une technologie contemporaine, cette proposition fait littéralement événement avec son calendrier « d'apparitions ». Son titre, *Spin-off*, met d'ailleurs l'accent sur le caractère de fiction de cette aventure scénarisée.

Enfin, des séances de karaoké seront produites dans différents lieux de la ville. Autour d'une sélection initiale de l'artiste, focalisée sur des chansons de variété, associations, publics sollicités ou simples passants pourront ajouter leur propre opus et l'interpréter en public. En écho au clip *Subterranean Homesick Blues* de Bob Dylan, les participants seront invités à brandir des pancartes avec les paroles des chansons interprétées. Ces dernières seront présentées au niveau des vitrines du musée, place Yves Klein, visibles depuis la rue, tissant un lien entre le musée et l'espace public.

Invité en mai 2016 par le MAMAC à l'occasion de la Nuit européenne des musées, l'artiste avait installé mille bougies reproduisant le ciel étoilé du 17 mai 2114, sur l'esplanade reliant le MAMAC au Théâtre National de Nice. Allumées au fil de la soirée, les bougies faisaient peu à peu apparaître cette constellation du futur, matérialisant l'invisible et créant autant de signes face à un avenir à inventer. Cette exposition personnelle en galerie contemporaine permet de poursuivre cette expérience et contribue à repenser l'exposition comme espace-temps d'un lien intime entre le musée et son public.

Projet réalisé avec le soutien de l'association des Amis du MAMAC, de la direction des Espaces Verts et de la brigade équestre de la police municipale de la Ville de Nice

En collaboration avec l'Espace de l'Art Concret (Mouans-Sartoux) qui présente *Don't let me be misunderstood*, exposition monographique de l'artiste (27.01 - 24.06.18), ainsi que le Théâtre National de Nice, le Conservatoire de Nice, les AnimaNice, La Joya Lifestore, les ateliers illustrés, Mars aux Musées, les associations du quartier prioritaire de la ville (QPV Nice centre) et l'association DEL'ART.

CALENDRIER DES APPARITIONS & ÉVÉNEMENTS

Samedi 27 janvier à 12h

Vol du drone *Spin-off* « *Le ciel attendra* » à l'occasion du vernissage de l'exposition à l'éc. (Mouans-Sartoux)

Samedi 27 janvier à 17h30

Activation de *Starship* (parade équestre) sur le parvis du musée avec la collaboration de la brigade équestre de la police municipale de la Ville de Nice

Mercredi 28 mars de 14h à 17h

Street Karaoke's Club sur la Coulée Verte dans le cadre de Mars aux Musées

Samedi 7 avril à 20h

Vol du drone *Spin-off* « *Le ciel attendra* » sur l'esplanade Niki de Saint Phalle à l'occasion du rendez-vous *Réveillons-nous*

Samedi 19 mai dans le cadre de la Nuit des Musées

Activation de *Starship* (parade équestre) sur le parvis du musée avec la collaboration de la brigade équestre de la police municipale de la ville de Nice
Vol du drone *Spin-off* « *Le ciel attendra* » dans l'amphithéâtre extérieur du musée – Jardin Sosno

Samedi 26 mai

Vol du drone *Spin-off* « *Le ciel attendra* » dans le Théâtre National de Nice à l'occasion du rendez-vous *Les Utopies culturelles* mai 68/2018

Dimanche 27 mai

Street Karaoke's Club dans le hall du Théâtre National de Nice avec la troupe Les Éclaireurs

Dimanche 17 juin

Vol du drone *Spin-off* « *Le ciel attendra* » sur les terrasses du musée

Les sessions de *Street Karaoke's Club*

se produiront au Conservatoire de Nice, à La Joya Lifestore, aux ateliers illustrés de Camille Chrétien, mais aussi dans les associations du quartier prioritaire de la ville (QPV Nice centre) en collaboration avec l'association DEL'ART, ainsi que dans les AnimaNice.

MAMAC – Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice

Place Yves Klein – Nice

+33 (0)4 97 13 42 01

11h – 18h

Fermeture le lundi

www.mamac-nice.org

A découvrir également...

Liz Magor

18 novembre 2017 – 13 mai 2018 (MAMAC)

Dominique Ghesquière

9 décembre 2017 – 3 juin 2018 (Galerie des Ponchettes – MAMAC hors-les-murs)



Spin-off « Jusqu'ici tout va bien », 2017

Drone et enseigne lumineuse

Vue de l'exposition au MACRO Testaccio

Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris / Arte e Altro, Rome

Photo Luis Do Rosario - © Renaud Auguste-Dormeuil / MACRO Testaccio



Starship, 2013

Parure équestre et tasseaux

Vue de l'exposition *Jusqu'ici tout va bien*, MACRO Testaccio, 2017

Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris / Arte e Altro, Rome

Photo Luis Do Rosario - © Renaud Auguste-Dormeuil



I Will Keep A Light Burning - Ciel du 17 mai 2114

1000 bougies, œuvre performative, dimensions variables
Vue de l'Esplanade Niki de Saint Phalle, MAMAC, Nice, 21 mai 2016

Photo Julie Rateau - Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris / Renaud Auguste-Dormeuil

© ADAGP, Paris, 2017 / MAMAC / Renaud Auguste-Dormeuil



Le tourbillon de la vie #4, 2017

Tirage Lamda couleur, 60 x 44 cm

Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris

© Renaud Auguste-Dormeuil

Renaud Auguste-Dormeuil – Don't let me be misunderstood

Espace de l'Art Concret – Mouans-Sartoux

27 janvier – 24 juin 2018

Vernissage > Samedi 27 janvier 2018 à 11 heures

Commissariat : Alexandra Deslys et Claire Spada



Le Tourbillon de la Vie #01, 2013

Impression Lambda sur aluminium

123 x 153 cm

Édition de 5 ex

Courtesy Galerie In Situ, Paris - Fabienne Leclerc

© Renaud Auguste-Dormeuil



Spin-off « Jusqu'ici tout va bien », 2017

Drone et enseigne lumineuse

Vue de l'exposition au MACRO Testaccio

Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris / Arte e Altro, Rome

Photo Luis Do Rosario - © Renaud Auguste-Dormeuil / MACRO Testaccio

L'éac présente cet hiver une exposition monographique de l'artiste français Renaud Auguste-Dormeuil.

Le titre de l'exposition que l'on pourrait traduire littéralement par « Ne me laisse pas être incompris » c'est-à-dire « Comprends-moi » donne immédiatement le ton.

Prière ou injonction à l'adresse du visiteur, cette phrase s'avère être aussi le titre d'une chanson interprétée en 1964 par Nina Simone, année où la chanteuse s'engage dans le Mouvement des droits civiques.

Si les paroles semblent appartenir à la sphère de l'intime en relatant la rupture d'une relation amoureuse, on ne peut l'extraire de son contexte politique et social. Elle constitue **une parfaite métaphore du travail de Renaud Auguste-Dormeuil qui affectionne les œuvres à tiroir et manie avec soin les rapports complexes entre texte et image, histoire singulière et histoire collective...**

Dans cette même veine, il présente pour la 1^{ère} fois en France une nouvelle production, **Spin-off**, constituée d'un drone véhiculant un texte lumineux. Véritable Hermès des temps contemporains, l'appareil élit domicile dans les galeries du Château et s'envolera ponctuellement pour porter son message hors des murs de l'éac invitant les visiteurs à une nouvelle expérience de l'œuvre. Lever les yeux donc, et porter son regard ailleurs dans l'espace mais aussi dans le temps comme dans la série *The Day Before _ Star System* et s'apercevoir encore une fois que ceux qui savent sont souvent ceux qui détiennent le pouvoir. Ils ont les codes, les clés.

Dans les espaces du Château, Renaud Auguste-Dormeuil déploie un ensemble d'œuvres qui toutes questionnent le processus de fabrication de l'image au prisme du temps qui passe.



Ainsi, la série de sculptures **Still**, sortes de prélèvement de couches superposées de peinture provenant d'ateliers de carrosseries, témoignent du travail ouvrier tel des minéraux modernes.





L'installation **Starship** (2013) dans son architecture tout autant fragile que majestueuse, faite de tasseaux, de photographies et de parures équestres funéraires portés lors des enterrements dits « en grande pompe », inscrit dans la salle d'exposition une pratique révolue et suspendue dans le temps.

Le retour incessant de l'artiste vers la question de la fabrication des images se retrouve dans la série **Uncover** (2013), couvertures de magazines des années 50 à 70 où « remontent à la surface » des images « de l'intérieur » de la revue, opérant d'un télescopage signifiant dans de nouvelles compositions hybrides.

L'empreinte du temps et de ses corollaires la mémoire et l'oubli habitent les œuvres de l'artiste comme dans les photographies **Mud in your eyes**, agrandissement d'une vue de cimetière dont tous les éléments vivants (végétation ou personnes) sont effacés à l'encre de Chine ou dans la photographie

Le **Tourbillon de la Vie # 01** où trois silhouettes face à un paysage maritime semblent flotter dans une évanescence lumineuse.

Exposition réalisée en partenariat avec  musée International de la PARFUMERIE de GRASSE et  MAMAC

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de  République Française  Région Provence Alpes Côte d'Azur  DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES  Mouans-Gartoux

Espace de l'Art Concret

Centre d'art contemporain
Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Mercredi – dimanche de 13h à 18h

Contact presse :
Elsa Guigo
com.mecenat@espacedelartconcret.fr
+33 (0)6 63 80 07 74

Et aussi...

Carlos Cruz-Diez & la Donation Albers-Honegger
Dialogues concrets
jusqu'au 10 juin 2018